H.I.N. 246.227

HOTEL IMPERIAL
WIEN

12 NOV.

Je vous remercie, ma belle artiste, du plaisir que vous m'avez fait avec vos deux magnifiques portraits. La joie de mes yeux en vous regardant sera aussi grande que celle de mon esprit en vous admirant dans l'Aiglette. Merci. Je serais allé vous baiser la main encore une fois avant de quitter Vienne, mais j'ai eu peur d'être indiscret. J'aurais, aussi, voulu vous dire mille choses, mais comment faire avec ma maudite ignorance de votre belle langue? Je l'apprendrai pour

Bibliothek im Rathaus

vous écrire et pour vous parler à mon retour. Mais vous apprendrez plus vite le français. Étudiez-le, connaissez-le; c'est une langue merveilleuse qui donne d'incomparables joies à une artiste qui, comme vous, a devant soi une si belle mission d'art à remplir. Envoyez-nous de vos nouvelles quelquefois, en allemand, en anglais ou en chinois. Je comprendrai. Il est des choses que l'on comprend toujours. Au revoir, mademoiselle; j'emporte de vous et de votre beauté un souvenir qui ne s'effacera pas de longtemps.

Je vous baise les mains très, très fort.

Dario Niccodemi